

DIARIO DE BARCELONA,

Del Sábado 19 de Agosto de 1809.



San Magin Hermitaño, Mártir: San Luis Obispo; y San Mariano, Confesor. — Las Quarenta Horas estan en la Iglesia de Santa Madrona, de padres Capuchinos: se reserva á las seis y media.

Dia	Termómetro.	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
17 á las 11 de la noc.	20 grad.	28 p. 2 l. 8	S. O. sereno.
18 á las 6 de la mañ.	18	28 2 5	S. S. O. idem.
18 á las 2 de la tard.	23	28 2 8	S. E. nubes.

Continuation du Bulletin XXIII.

Conclusion del Boletín XXIII.

Ou dit que l'Empereur d'Autriche a répondu que la plupart des écrits dont les députés voulaient parler, étaient controuvés; que ceux dont on ne désavouait pas l'existence, étaient plus modérés; que les rédacteurs dont on se servait, étaient d'ailleurs des commis Français, et que, lorsque ces écrits contenaient des choses inconvenantes, on ne s'en apercevait que quand le mal était fait.

Si cette réponse, qui court dans le public, est vraie, nous n'avons aucune observation à faire. On ne peut méconnaître l'influence de l'Angleterre; car ce petit nombre d'hommes, traîtres à leur patrie, est certainement à la solde de cette puissance.

Lorsque les Députés ont passé à Buda, ils ont vu l'Impératrice. C'était quelques jours avant qu'elle

Se dice que el Emperador de Austria respondió que la mayor parte de los escritos que los Diputados querían decir, eran inventados; que aquellos cuya realidad no negaba eran mas moderados; que los redactores de que se servían eran escribientes Franceses, y que quando estos escritos contenían cosas que no convenían, no se imaginaban sino quando el mal estaba hecho.

Si esta respuesta que corre por el público es verdadera, no hay ningún reparo que hacer. No se puede dexar de conocer el influxo de la Inglaterra; porque este corto número de hombres traidores á su patria, está ciertamente á sueldo de esta Potencia.

Quando los Diputados pasaron por Buda vieron la Emperatriz. Pocos días antes habia tenido que dexar

fut obligée de quitter cette ville. Ils l'ont trouvée chargée, abattue et consternée des malheurs qui menacent sa maison. L'opinion de la Monarchie est extrêmement défavorable à la famille de cette Princesse. C'est cette famille qui a excité à la guerre. Les Archiducs Palatin et Regnier sont les seuls Princes Autrichiens qui aient insisté pour le maintien de la paix.

L'Impératrice était loin de prévoir les événements qui se sont passés. Elle a beaucoup pleuré; elle a montré un grand effroi du nuage épais qui couvre l'avenir; elle parlait de paix; elle demandait la paix; elle conjurait les Députés de parler à l'Empereur François en faveur de la paix. Ils ont rapporté que la conduite de l'Archiduc Maximilien avait été désavouée, et que l'Empereur d'Autriche l'avait envoyé au fond de la Hongrie.

esta ciudad. La hallaron mudada, abatida y consternada de las desgracias que amenazan su Casa. La opinión de la Monarquía es sumamente contraria a la familia de esta Princesa. Ella es la que ha movido la guerra. Los Archiduques Palatino y Regnier son los únicos Príncipes Austriacos que hayan insistido en la conservación de la paz.

La Emperatriz estaba lejos de presentir los sucesos que han acaecido. Ha llorado mucho; ha manifestado un grande espanto de la espesa nube que cubre lo venidero: hablaba de paz; pedía la paz; conjuraba los Diputados de que hablasen al Emperador Francisco á favor de la paz. Han referido que la conducta del Archiduque Maximiliano había sido desaprobada, y que el Emperador de Austria lo había enviado al interior de la Hungría.

*Journal (du soir) de Paris du 7
Juillet 1809.*

Madrid, 25 juin.

Un décret royal, du 21 juin, contient ce qui suit :

« Considérant que le service militaire est un des emplois les plus honorables et les plus distingués de la société, et qu'il est impossible de conserver dans les armées les vertus qui doivent honorer le soldat si on introduit dans cette noble profession des coupables jugés et condamnés pour délits, nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

Art. 1^{er}. Toutes les lois et édits royaux qui autorisaient les juges et

*Del Diario (du soir) de Paris del
7 de Julio de 1809.*

Madrid 25 de Junio.

Un decreto real de 21 de Junio contiene lo siguiente :

„ Considerando que el servicio militar es uno de los empleos mas honrosos y distinguidos de la sociedad, y que es imposible mantener en los ejércitos las virtudes que deben honrar al Soldado, si en esta noble profesion se introducen reos juzgados y condenados por delitos; hemos decretado y decretamos lo que sigue :

Art. 1. Todas las leyes y cédulas reales que autorizaban los Jueces y

tribunaux à imposer à titre de peine aux coupables, le service militaire, sont entièrement annulés et abrogés.

II. A l'avenir les juges et les tribunaux ne condamneront au service militaire, aucun coupable pour quelque excès ou délit qu'il ait commis. Ils leur infligeront les autres peines ordonnées par les lois.

tribunales á imponer con título de pena á los reos el servicio militar quedria enteramente anuladas, y abolidas.

Art. II. Los Jueces y tribunales no condenarán en adelante al servicio militar ningun reo, por cualquier exceso ó delito que haya cometido. Les aplicarán las otras penas que las leyes disponen.

Idem du 10 Juillet 1809.

24^{me} BULLETIN.

Vienne, 3 juillet 1809.

Le général Broussier avait laissé deux bataillons du 8.^e régiment de ligne dans la ville de Gratz, et s'était porté sur Vildon, pour se rejoindre à l'armée de Dalmatie.

Le 26 juin, le général Giulay se présenta devant Gratz avec 10,000 hommes, composés, il est vrai, de croates et de régimens des frontières. Le 84.^e se cantonna dans un des faubourgs de la ville, repoussa toutes les attaques de l'ennemi, le culbuta par-tout, lui prit 500 hommes, deux drapeaux, et se maintint dans sa position pendant quatorze heures, donnant le temps au général Broussier de le secourir.

Ce combat d'un contre dix a couvert de gloire le 84.^e et son colonel Gambin. Les drapeaux ont été présentés à S. M. à la parade. Nous avons à regretter 20 tués et 92 blessés de ces braves gens.

Le duc d'Auerstaedt a fait at-
taquer

Idem del 10 de Julio de 1809.

BOLETIN XXIV.

Viena 3 de Julio de 1809.

El general Broussier habia dexado dos batallones del 84.^o regimiento de línea en la ciudad de Gratz, y se habia dirigido á Vildon, para juntarse con el ejército de Dalmacia.

El 26 de Junio el general Giulay se presentó delante de Gratz con 10,000 hombres, compuestos verdaderamente de Croatos y de los Regimientos de las fronteras. El 84.^o se acantonó en uno de los arrabales de la ciudad, rechazó todos los ataques del enemigo, lo arrolló por todas partes, le tomó 500 hombres, dos banderas, y se mantuvo en su posición por espacio de catorce horas, dando tiempo al general Broussier de socorrerle.

Este combate de uno contra diez ha llenado de gloria el 84.^o y á su coronel Gambin. Las banderas han sido presentadas á S. M. en la parada. Tenemos que echar ménos 20 muertos y 92 heridos de estos valerosos hombres.

El Duque de Auerstaedt hizo
ata-

taquer le 30 une des îles du Danube, peu éloignée de la rive droite, vis-à-vis Presbourg, où l'ennemi avait quelques troupes.

Le général Gudin a dirigé cette opération avec habileté : elle a été exécutée par le colonel Decaux et par le 21^e régiment d'infanterie de ligne que commande cet officier : à deux heures du matin, ce régiment partie à la nage, partie dans des nacelles, a passé le très-petit bras du Danube, s'est emparé de l'île, a culbuté les 1500 hommes qui s'y trouvaient, a fait 250 prisonniers, parmi lesquels le colonel du régiment de Saint-Julien et plusieurs officiers, et a pris trois pièces de canon que l'ennemi avait débarqués pour la défense de l'île.

Enfin, il n'existe plus de Danube pour l'armée française : le général comte Bertrand a fait exécuter des travaux qui excitent l'étonnement et inspirent l'admiration.

Sur une largeur de 400 toises et sur un fleuve le plus rapide du monde, il a, en quinze jours, construit un pont fermé de soixante arches, où trois voitures peuvent passer de front; un second pont de pilotis a été construit, mais pour l'infanterie seulement, et de la largeur de huit pieds.

Après ces deux ponts, vient un pont de bateaux. Nous pouvons donc passer le Danube en trois colonnes. Ces trois ponts sont assurés contre toute insulte, même contre l'effet des brûlots et machines incendiaires, par des estacades sur pilotis, construites entre les îles, dans différentes directions, et dont les plus éloignées sont à 250 toises des ponts.

atacar el 30 una de las islas del Danubio, poco distante de la orilla derecha frente Presburgo, donde el enemigo tenía algunas tropas.

El general Gudin ha dirigido habilmente esta operacion: le han executado el coronel Decaux y el 21^o regimiento de infanteria de linea que manda este oficial: á las dos de la mañana este regimiento parte á nado, parte en esquifes ha pasado el brazo mas pequeno del Danubio, se se ha apoderado de la isla, ha arrollado los 1500 hombres que habia en ella, ha hecho 250 prisioneros, entre los quales al coronel del regimiento de S. Julian, y muchos oficiales, y ha tomado tres piezas de artilleria que el enemigo habia desembarcado para defender la isla.

En fin para el ejército Francés no existe mas el Danubio: el general Conde Bertran, ha hecho poner en execucion los trabajos, que causan asombro é inspiran la admiracion.

Sobre lo ancho de 400 toesas, y sobre un rio el mas rapido del mundo, en el término de quinze dias ha construido un puente de sesenta arcos, donde tres carruages pueden pasar de frente; se ha construido un segundo puente de estacas solamente para la infanteria, de ocho pies de ancho.

Cerca de estos dos puentes están asegurados contra todo insulto, y aun contra el efecto de los brûlots, y máquinas incendiarias, por medio de estacadas sobre estacas, construidas entre las islas á diferentes direcciones, de las que las mas apartadas están á 250 toesas de los puentes.

Quant on voit ces immenses travaux, on croit qu'on a employé plusieurs années à les exécuter; ils sont cependant l'ouvrage de 15 à 20 jours: ces beaux travaux sont défendus par des têtes de pont ayant chacune 600 toises de développement, formées de redoutes palissadées, fraîsées et entourées de fossés pleins d'eau. L'île de Lobau est une place forte; il y a des manutentions de vivres, 100 pièces de gros calibre et 20 mortiers ou obusiers de siège en batterie; vis-à-vis Esling sur le dernier bras du Danube, est un pont que le duc de Rivoli a fait jeter hier. Il est couvert par une tête de pont qui avait été construite lors du premier passage.

Le général Legrand, avec sa division; occupe les bois en avant de la tête de pont. L'armée ennemie est en bataille, couverte par des redoutes, la gauche à Enzendorf, la droite à Gros-Aspern: quelques légères fuillades d'avant postes ont eu lieu.

Aprésent que le passage du Danube est assuré, que nos ponts sont à l'abri de toute tentative, le sort de la monarchie autrichienne sera décidée dans une seule affaire.

Les eaux du Danube étaient, le 1^{er} juillet, de quatre pieds au-dessus des plus basses, et de treize pieds au-dessous des plus hautes. La rapidité de ce fleuve dans cette partie est, lors des grandes eaux, de sept à douze pieds, et lors de la hauteur moyenne, de quatre pieds six poudés par seconde, et plus forte que sur aucun autre point.

En Hongrie elle diminue beaucoup, et à l'endroit où Trajan fit jeter un pont, elle est presque in-

Al verse estos inmensos trabajos se cree que su execucion ha costado mucho tiempo; con todo son la obra de 15 á 20 dias; estos bellos trabajos están defendidos por cabezas de puente, cada una de las quales tiene 1600 toesas de desenvoltura, formadas de reductos empalizados, y estacados, y rodeados de fosos de agua. La isla de Lobau es una plaza fuerte, en ella hay manutenciones de víveres, 100 piezas de grueso calibre, y 20 morteros ú obuseros de sitio en batería: frente Esling hácia el brazo derecho del Danubio, hay un puente que el Duque de Rivoli hizo echar ayer. Está cubierto por una cabeza de puente, que se habia construido al tiempo que pasáron el rio la primera vez.

El general Legrand con su division ocupa los bosques delante la cabeza de puente. El ejército enemigo está en orden de batalla, cubierto por reductos, el ala izquierda á Enzendorf, la derecha á Gros-Aspern: ha habido algunos ligeros tiros de fusil de las avanzadas.

Ahora que el paso del Danubio está asegurado, y que nuestros puentes están al abrigo de toda tentativa, la suerte de la monarquía austriaca se decidirá en un solo encuentro.

Las aguas del Danubio estaban á 1.^o de Julio á quatro pies sobre las mas baxas, y á trece baxo las mas altas. La rapidéz de este rio en esta parte es, quando las aguas son crecidas de siete á doce pies, y quando están en la altura media de quatro pies seis pulgadas cada segundo, y mas fuerte que en ningun otro punto.

En Hungría el Danubio disminuye mucho, y en el parage donde Trajano hizo echar un puente,

insensibles. Le Danube est à d'une largeur de 450 toises; lui il n'est que de 400. Le pont de Trajan était un pont en pierres fait en plusieurs années. Le pont de César sur le Rhin fut jetté, il est vrai, en huit jours, mais aucune voiture chargée n'y pouvait passer.

Les ouvrages sur le Danube sont les plus beaux ouvrages de campagne qui aient jamais été construits.

Le prince Gagarin, aide de camp général de l'empereur de Russie, est arrivé avant-hier à quatre heures du matin à Schoenbrunn, au moment où l'empereur montait à cheval. Il était parti de Peterbourg le 8 juin. Il a apporté des nouvelles de la marche de l'armée russe en Galicie.

S. M. a quitté Schoenbrunn. Elle campe depuis deux jours. Ses tentes sont fort belles, et faites à la manière des tentes égyptiennes.

es casi insensibles. AUN es de un anchura de 450 toesas, aqui no es sino de 400. El puente de Trajan era un puente de piedra hecho en muchos años. El puente del Cesar fué á la verdad hecho en ocho dias, pero ningun carruage cargado le podia pasar.

Las obras hechas en el Danubio son las mas bellas de campaña que jamas se hayan construido.

El Príncipe Gagarin, edecan general del Emperador de Rusia llegó antes de ayer á las quatro de la mañana á Schoenbrunn, al punto que el Emperador montaba á caballo. Habia partido de Petersburgo el 8 de Junio, ha traído noticias del ejército Ruso en Galicia.

S. M. ha dexado Schoenbrunn. Está acampado dos dias ha. Sus tiendas son muy hermosas, y hechas á manera de tiendas Egipcias.

Idem du 15 Juillet 1809.

25^{me} BULLETIN.

Wolkersdorf, le 8 juillet 1809.

Les travaux du général comte Bertrand et du corps qu'il commande avaient, dès les premiers jours du mois, compté entièrement le Danube. S. M. résolut sur le champ de réunir son armée dans l'île de Lobau, de déboucher sur l'armée autrichienne, et de lui livrer une bataille générale.

Ce n'était pas que la position de l'armée française ne fût très-belle à Vienne; maîtresse de toute la rive droite du Danube, ayant en son pouvoir l'Autriche et une forte partie de la Hongrie, elle se trouvait dans la plus grande abondance.

Si

Idem del 15 de Julio.

BOLETIN XXV.

Wolkersdorf 8 de Julio de 1809.

Los trabajos del General Conde Bertrand, y del cuerpo que manda habian desde el principio del mes sugetado enteramente el Danubio. S. M. resolvió al punto reunir su Ejército en la Isla de Lobau, abrir paso por el Ejército Austriaco, y darle una batalla campal.

No es que la posicion del Ejército Frances no fuese muy ventajosa en Viena; era ya dueño de toda la orilla derecha del Danubio, teniendo en su poder el Austria y una gran parte de la Hungria, y se hallaba en la mayor abundancia.

Si l'on éprouvait quelques difficultés pour l'approvisionnement de la population de Vienne, cela tenait à la mauvaise organisation de l'administration, à quelques embarras que chaque jour aurait fait cesser, et aux difficultés qui naissent naturellement de circonstances telles que celles où l'on se trouvait, et dans un pays où le commerce des grains est un privilège exclusif du gouvernement.

Mais comment rester ainsi séparé de l'armée ennemie par un canal de trois ou quatre cents toises, lorsque les moyens de passage avaient été préparés et assurés? C'était été accréditer les impostures que l'ennemi a débitées et répandues avec tant de profusion dans son pays et dans les pays voisins. C'était laisser du doute sur les événements d'Essling; c'était enfin autoriser à supposer qu'il y avait une égalité de consistance entre deux armées si différentes, dont l'une était annihilée et en quelque sorte renforcée par des victoires multipliées, et l'autre était découragée par les revers les plus mémorables.

Tous les renseignements que l'on avait sur l'armée autrichienne portaient qu'elle était considérable, qu'elle avait été recrutée par de nombreuses réserves, par les levées de Moravie et de Hongrie, par tous les landwehrs des provinces; qu'elle avait remonté sa cavalerie par des réquisitions dans tous les cercles, et triplé ses attelages d'artillerie en faisant d'immenses levées de charrettes et de chevaux en Moravie, en Bohême et en Hongrie.

Pour ajouter de nouvelles chances en leur faveur, les généraux au-

Si había algunas dificultades para el abasto de la población de Viena, eran por la mala organización de la administración, por algunos embargos que cada día hubiera hecho cesar, y por las dificultades que naturalmente nacían de las circunstancias en que entonces se hallaba, y en un país donde el comercio de granos es un privilegio exclusivo del gobierno.

Pero ¿cómo era posible quedarse así separado del Ejército enemigo por un canal de trescientas ó cuatrocientas toesas, ya que los medios de pasar habían sido preparados y asegurados? Esto hubiera sido acreditar las imposturas que el enemigo ha publicado y derramado con tanta profusión en su país y en los países comarcanos. Era dexar dudas sobre los acontecimientos de Essling; era finalmente autorizar para suponer que había una igualdad de consistencia entre dos Ejércitos tan diferentes, uno de los quales estaba animado, y en cierta manera reforzado por sucesos y victorias multiplicadas, y el otro estaba desalentado por los mas memorables reverses.

Todas las noticias que había acerca el Ejército Austriaco traían que era considerable, que había sido reclutado por numerosas reservas, por las levadas de Moravia y Hungría, y por todos los Landwehrs de las provincias; que había remontado su caballería por requisiciones hechas en todos los Circulos, y triplicado sus trenes de artillería, haciendo inmensas levadas de carros y caballos en Moravia, en Bohemia y en Hungría.

Para añadir nueva fortuna á su favor, los Generales Austriacos habían

autrichiens avaient établi des ouvrages de campagne dont la droite était appuyée à Gros Aspern et la gauche à Enzersdorf. Les villages d'Aspern, d'Essling et d'Enzersdorf, et les intervalles qui les séparaient, étaient couverts de redoutes palissadées, fraisées et armées de plus de 150 pièces de canon de position, tirés des places de Bohême et de la Moravie.

On ne concevait pas comment il était possible qu'avec son expérience de la guerre, l'Empereur voulût attaquer des ouvrages si puissamment défendus, soutenus par une armée qu'on évaluait à 200,000 hommes, tant de troupes de ligne que des milices et de l'insurrection, et qui était appuyée par une artillerie de huit ou neuf cents pièces de campagne.

Il paraissait plus simple de jeter de nouveaux ponts sur le Danube quelques lieues plus bas, et de rendre ainsi inutile le champ de bataille préparé par l'ennemi. Mais dans ce dernier cas, on ne voyait pas comment écarter les inconvénients qui avaient déjà falli être funestes à l'armée, et parvenir en deux ou trois jours à mettre ces nouveaux ponts à l'abri des machines de l'ennemi.

D'un autre côté, l'Empereur était tranquille. On voyait élever ouvrages sur ouvrages dans l'île de Lobau, et établir sur le même point plusieurs ponts sur pilotis et plusieurs rangs d'estacades.

bien establecido obras de campaña, cuya derecha estaba apoyada en Gros Aspern, y la izquierda en Enzersdorf. Las villas de Aspern, Essling y Enzersdorf, y los trechos que las separaban estaban cubiertos de reductos empalizados y armados de mas de 150 cañones de posicion, sacados de las plazas de la Bohemia y Moravia.

No se podia entender como era posible que el Emperador con su experiencia de la guerra quisiese atacar obras tan poderosamente defendidas, y sostenidas por un Ejército que se calculaba de 200,000 hombres, tanto de tropas de línea, como de milicias é insurreccion, y que estaban apoyadas de una artillería de ocho á nueve cientos piezas de campaña.

Mas sencillo parecia echar nuevos puentes en el Danubio algunas leguas mas abaxo, y hacer de esta manera inútil el campo de batalla que el enemigo habia preparado. Pero en este último caso no se veia como se podian apartar los inconvenientes que necesariamente habian de ser funestos al Ejército, y poder en dos ó tres dias poner estos nuevos puentes al abrigo de las máquinas del enemigo.

Por otra parte el Emperador estaba tranquilo. Veianse levantar obras sobre obras en la isla de Lobau, y establecer en el mismo punto muchos puentes sobre estacas, y muchas filas de estacadas.

(Se continuará.)

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 39.